Partie II PARTIE III

Dr. Emoto a été le premier à fournir la preuve par des photos que les molécules d'eau semblaient réagir aux paroles. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il a reconnu qu'il devait réviser tous ses travaux, car les molécules d'eau ...

Dr. Emoto a été le premier à fournir la preuve par des photos que les molécules d'eau semblaient réagir aux paroles. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il a reconnu qu'il devait réviser tous ses travaux, car les molécules d'eau ne réagissent pas à la parole écrite comme il l'avait d'abord pensé, mais à celui qui lit la parole. Des paroles comme « Amour » ou aussi l'admiration changent l'eau complètement différemment que des paroles (pensées ou prononcées) qui expriment des émotions négatives, comme la colère ou la haine. C'est aussi la raison pour laquelle le simple « test du riz » d'Emoto fonctionne et révèle à chaque personne - indépendamment de sa croyance ou de son intelligence - sa force émotionnelle et mentale.

Le biophysicien et chercheur Dr. Ulrich Warnke (73 ans) fournit, par ses mesures et ses méthodes d'imagerie, des explications fondées au phénomène selon lequel les émotions et la simple intention des gens modifient les particules et la matière, voire les créent. Warnke a notamment été directeur du département de technologie biomédicale de l'Université de la Sarre. Il est l'auteur du livre « Comment notre volonté contrôle la santé et le bien-être » et d'autres ouvrages.

Warnke observe à l'aide de la physique quantique une nette « hiérarchie de l'esprit ». Il parle d'une « reconnaissance et traitement ciblés de l'information, c'est-à-dire d'une intelligence ». Selon Warnke, une étude suisse montre que, par exemple, la confiance envers le médecin est beaucoup plus importante que les médicaments ou appareils qu'il utilise. La médecine parle ici de l'effet placebo, c'est-à-dire de l'effet d'un "faux médicament" sans principe actif. Le Prof. Warnke est donc convaincu que l'avenir de la médecine réside dans l'utilisation et l'optimisation de cet effet. Tombe-t-il ainsi dans le piège des bonnes intentions ?

Partie IV, court entretien avec le Prof. Warnke

It's good.
to be truu.